

INTERFÉRENCES PHONÉTIQUES ET PHONOLOGIQUES DU FRANÇAIS PARLÉ AU GHANA PAR LES COLLÉGIENS DES ÉCOLES PUBLIQUES

George Kouassi LOUAKOU

Accra Institute of Technology, Accra-Ghana

georgelouakou@yahoo.com

Abstract

This article is intended to study the French spoken by Ghanaian J.H.S. students in public schools, highlight their communication difficulties and some linguistic mistakes they make. Learners make unintentional mistakes in learning the language especially in their instantaneous communication. This study, in order to arrive at its result used a quantitative research approach by administering a questionnaire and a reading passage to J.H.S. students in two public schools. 23 students were randomly selected in each school to participate in the study and this gave us a total of 46 students. The results showed that, the learning environment and absence of some of the sounds in the English language which is their official language have an effect on their performance. During the analysis, it was revealed from students that 30% of failure is caused by the learning environment, 20% goes to the attitude of learners then 10% is due to the approach of facilitators. 20% is lack of commitment from the authorities. The remaining 20 of success is due to familiarity of the sounds and home training. Based on the finding of this study, it was suggested that the authority should consider putting french learning on the same scale as other subjects in terms of encouragements and remunerations. Facilitators are advised to adopt interactive and oral based teaching more than writing. Parents should encourage their wards to learn the language.

Keywords: *interference, phonological, korle-gonno, Aayalolo, medi kɔyɛ dɛŋ*

Résumé

Cet article est destiné à étudier le français parlé des collégiens ghanéens (J.H.S. students) dans les écoles publiques et met en évidence leurs difficultés de communication et certaines erreurs linguistiques qu'ils

commettent. Les apprenants font des erreurs involontaires dans l'apprentissage de la langue, en particulier dans leur communication instantanée. Cette étude, pour arriver à son résultat, a utilisé une approche de recherche quantitative en administrant un questionnaire et un passage de lecture aux apprenants dans deux écoles publiques. 23 élèves ont été choisis au hasard dans chaque école pour participer à l'étude, ce qui nous a donné un total de 46 élèves. Les résultats ont montré que l'environnement d'apprentissage et l'absence de certains sons dans la langue anglaise qui est leur langue officielle ont un effet sur leur performance. Au cours de l'analyse, il a été révélé des étudiants que 30% des échecs sont causés par l'environnement d'apprentissage, 20% vont à l'attitude des apprenants puis 10% sont dûs à l'approche des animateurs. 20% c'est le manque d'engagement des autorités. Les 20 restants de succès sont dûs à la familiarité des sons et à l'entraînement à domicile. Grace aux résultats de cette étude, il a été suggéré que l'autorité envisage de mettre l'apprentissage du français au même niveau que les autres matières en termes d'encouragements et de rémunérations. Les animateurs sont invités à adopter un enseignement de base interactif et oral plutôt que l'écrit. Les parents doivent encourager leurs enfants à apprendre la langue.

Mots-clés: *interférence, phonologique, korle-gonno, Aayalolo, french medi kɔye defɔ*

1. Introduction

La question d'interférence des langues n'est pas stable parce que la langue est la base de toutes activités humaines et sans elle, il n'y a pas de communication. "Common attitudes, beliefs and values are reflected in the way members of the group use language." Kramsch C. (1998 :6). Cette étude est très importante pour éviter les ambiguïtés langagières qui engendreront des chaos dans la communication. Exemple avec les paires minimales si nous disons *mangue au lieu de mange*, il y aura un problème de compréhension. Les problèmes linguistiques ont fait couler beaucoup d'encre déjà mais restent toujours d'actualité car la langue est évolutive et au jour le jour de nouveaux problèmes surgissent. La langue a eu beaucoup de transformations ainsi nous avons des interférences lexicales,

syntaxiques, phonétiques, phonologiques etc. L'interférence peut se réaliser d'une langue à une autre soit de la langue maternelle de l'apprenant vers sa première langue étrangère, soit de sa langue étrangère vers sa langue seconde vice versa. Amuzu (2000 : 72-78) a abordé le problème au niveau Secondaire et Universitaire. A notre niveau, nous nous intéressons aux collégiens de la 6ème à la 5ème car pour nous c'est au début qu'il faut améliorer la compétence orale communicative de l'apprenant. Pour le même objectif, Ducrot de son côté classe les langues en deux volets qui sont la linguistique et la littérature. Ces deux volets selon lui constituent les productions et les séquences discursives. La linguistique est une étude syntaxique, sémiotique et phonologique par contre la littérature est une étude des ouvrages, des idées et des discours. Pour réussir l'enseignement d'une langue, il faut prendre en compte ces formes (aspects), partant de l'expression orale à la compréhension orale et de l'expression écrite à la compréhension écrite. Oswald Ducrot affirme par les mots suivants. « Nous n'avons voulu à aucun moment, séparer l'étude de la langue de celle de ses productions, entendant par ce terme à la fois la mise en fonctionnement du langage (d'où la place accordée à l'énonciation, aux actes linguistiques, au langage en situation) et les séquences discursives qui en résultent et dont l'organisation n'est plus directement régie par le seul mécanisme de la langue (d'où l'inclusion du domaine de la littérature) ». (Ducrot 1995 : 8) »

1.1 La problématique

Notre contribution a pour but d'exposer les principales particularités phonétiques et phonologiques du français parlé au Ghana par les collégiens au public et aussi présenter la situation linguistique actuelle et diversité des variétés régionales du français. Enfin, proposer des suggestions pour aider l'apprentissage de l'oral (expression compréhension orale

comme un remède au problème. « Une bonne prononciation.... augmenter leur confiance en eux-mêmes mais aussi stimuler leur motivation ». (Bernard Dufeu, 1999). L'analyse de la situation linguistique des collégiens au Ghana est focalisée sur une méthode contrastive qui envisage de comparer le système phonologique du français dans deux écoles. Pour avoir les résultats présentés dans cet article, nous allons faire recours à quelques données qui feront partis de notre bibliographie et nous analyserons quelques manuels de travail disponibles dans les écoles choisies. Sur le terrain, nous ferons lire 23 apprenants un texte écrit comportant un certain nombre de sons pour voir leur niveau de prononciation et les administrer un questionnaire. Ces différentes approches nous aideront à analyser la situation de la langue française au Ghana. Ainsi, nous présentons les liens historiques de l'anglais et du français au Ghana. L'attention clé sera accordée aux traits pertinents du français qui causent plus de problèmes aux apprenants. Enfin, nous essayerons de proposer un exercice de renforcement pour améliorer l'apprentissage du français au Ghana.

Vu les propos avancés, l'étude de la mauvaise performance des apprenants en français suscite les questions suivantes à s'avoir :

- Pourquoi les apprenants ont des difficultés à prononcer certains mots français?
- Pourquoi utilisent-ils des prononciations anglaises dans leur conversation en français?
- Pourquoi utilisent-ils l'alternance codique dans leurs conversations plus spontanées moins formelles?

2. Méthodologique de l'étude

Le problème linguistique auquel est confronté le français n'est pas seulement avec l'anglais mais aussi les langues nationales mais pour cette étude nous parlerons seulement de la comparaison avec l'anglais. Quelques chercheurs ont tenté de résoudre le problème d'enseignement du français au Ghana et ils

ont fait de leur mieux utilisant à peu près les mêmes méthodes avec des corpus différents. Cette étude a adopté une méthode mixte car elle a fait un entretien direct (entretien qui consiste à poser des questions préparées pour avoir des réponses) elle prend en compte une population de 23 élèves chacune dans deux écoles publiques notamment Korle-Gonno J.H.S. et Ayalolo J.H.S. Elle a administré un questionnaire écrit, qui comportait un nombre important de sons nasalisés, à 23 élèves pour voir leur niveau de prononciation. Enfin il eut aussi un enregistrement qui a été transcrit pour analyser les cas d'interférences.

3.La contextualisation des langues étrangères au Ghana : le cas de l'anglais et du français.

Au Ghana, selon le rapport de 2017, nous avons 210 langues localement parlées et neuf sont considérées comme langues nationale (LN). Pour (Afeli 2003 ; Agbéflé 2012), *toutes les langues parlées dans une nation sont des LN*. Parlant de langues nationales selon le rapport, se sont des langues qui sont parlées majoritairement et utilisées dans le media. A ces langues s'ajoutent des langues étrangères (LE) comme le français, l'anglais, l'arabe, l'allemand, l'espagnol.... Parmi routes ces langues, l'anglais et le français sont des langues secondes à différente niveau de préférence. L'anglais est la langue officielle, politique et pédagogique qui est considérée comme première langue étrangère des apprenants (PLE) qui est la langue de communication pédagogique. Le français est devenu langue seconde (LS) au Ghana pour plusieurs raisons dont l'une est pour la situation géographique, *La république du Ghana est un État anglophone et entouré par trois pays francophones : la Côte d'Ivoire à l'ouest, le Burkina Faso au nord, le Togo à l'est*, (2001). Le Ghana pour pouvoir s'entraider avec ses voisins aussi signe des pactes qui fait d'elle « membre associé » (avec Chypre)

de la Francophonie » depuis le Sommet de Bucarest de 2006 (XI^e Sommet) en Roumanie. Il existe un bureau de l'Alliance française à Accra. Le 13 Février 2003, l'ancien Président John KUFUOR a insisté sur l'importance du français pour le Ghana et a exprimé son engagement pour le traduire dans les faits (Agbéflé 2014, vol1)

3.1 Procédure de recueil des résultats

Il sera très intéressant de savoir que les élèves aiment la langue, pour certains d'entre eux, c'est un prestige. Lors de l'interview, la majorité d'entre eux ont dit qu'ils aiment quand les gens parlent autour d'eux. Lorsque nous avons posé la question à savoir, pourquoi ils ne parlent pas bien et rejettent la langue, ils disent que les enseignants battent beaucoup et les surchargent avec des exercices difficiles à comprendre.

3.1.1 L'étude des résultats des questionnaires et transcription d'Ayalolo

Tableau A : étude du questionnaire

A Ayalolo, sur un effectif de 63 élèves au total dans deux classes, parmi lesquels 13 sont des filles et 10 sont des garçons. Les 23 élèves qui représentent 100% ont été sélectionnés pour répondre aux questions.				
N0	Les questions	Réponse OUI	Réponse NON	Les explications
1	Est-ce tu aimes français ?	22	1	La langue aide à communiquer avec les voisins. Français est important pour l'avenir.

2	Est-ce que tu participes en classe ?	19	4	Français n'a pas d'importance pour moi, appart l'école personne ne parle français. Je ne comprends pas.
3	Ecris-tu en classe ?	7	16	Même réponse
4	Est-ce que tu lis en classe ?	13	8	Même réponse
5	Est-ce que tu as étudié les sons ?	4	16	Même réponse
6	Quelle langue de communication est utilisée en classe ?	22 pour anglais	1 pour français	
7	Est-ce que tu l'utilises après l'école ?	4	19	Oui, Je parle avec mes amis et parents. Non, L'entourage n'est pas favorable.
8	Aimerais-tu apprendre français ?	23	0	Ça me plaît de parler. Cela va m'aider dans l'avenir, boulot international.

Vue l'explications des élèves, nous pouvons en déduire à la réponse des questions 2, 3, 4, 5 que les élèves ne se s'adonne pas à la langue du coup leur performance est affectée. Ma propre expérience montre que les élèves aux J.H.S. ne sont pas toujours sérieux avec l'apprentissage de la langue.

Tableau B

L'analyse de la transcription du dialogue à Aayalolo

Dans cette école, nous avons considéré 6 enregistrements dans les deux classes d'où 3 en 6^{ème}, 3 et en 5^{ème}. Voici la transcription et l'analyse du dialogue dans cette école dans le tableau A.

MOTS	SON S	GRP 1	GRP 2	GRP 3	GRP 4	GRP 5	GRP 6
Bon	[õ]	+	-	-	+	+	+
Jour	[ʒ]	-	-	+	+	+	+
Cher	[ɛ]	+	+	+	+	+	+
Ami	[i]	+	+	-	+	+	-
Toi	[wa]	+	+	+	+	-	+
Comment	[ã]	-	-	-	-	-	-
Du	[y]	-	-	-	-	-	-
Mal	[a]	-	-	-	-	-	-
Tien	[è]	-	-	-	-	-	-
J'aime	√	+	-	-	-	-	-
Parfum	[œ̃]	-	-	-	-	-	-
Beaucoup	√	+	-	-	+	+	+
Que	[ø]	-	-	-	-	-	-
Heure	[œ]	-	-	-	-	-	-
Faim	√	-	-	-	-	+	-
Suis	[ʏ]	-	-	-	-	-	+
Repas	√	+	-	-	-	-	+
Bouteille	[ɛj]	-	-	-	-	-	-
Vin	√	+	+	+	+	-	-
Veux	√	-	-	-	-	-	-
Tu]]	-	-	-	-	-	-
Présentement	√	-	-	-	-	-	-
Fin	√	-	-	-	-	-	-
Je	[ə]	-	-	-	-	-	-

Dois	√	-	-	-	-	-	+
Signer	√	-	-	-	-	-	-
Document	√	-	-	-	-	+	-
Très	√	-	-	-	-	-	-
Important	√	-	-	-	-	-	-
Bureau	√	-	-	-	-	-	-
Développement	√	-	-	-	-	-	-
Gouvernement	√	-	-	-	-	-	-
Aujourd'hui	[ɥ]	-	-	-	-	-	-
Temps	√	-	-	-	-	-	-
Vent	√	-	-	-	-	-	-
Sais	√	-	-	-	-	+	-
Travail	√	-	-	-	-	-	-
Réussite	√	-	-	-	-	-	-
Avant	√	+	+	+	+	+	+
Tout	[u]	-	-	-	-	+	-
Instant	√	-	-	-	-	-	-
Quoi	√	+	-	-	+	-	-

Interprétation des résultats du tableau A et B

les voyelles nasales, Il y a 0% de prononciation positifs de [ã], [ɛ̃], [œ̃] et [õ]. Ceci explique clairement que le fait que les élèves ne sont pas familiers à la prononciation, ils ont des difficultés à les prononcer. Ceux qui y arrivent sont ceux qui ont dit qu'ils avaient des parents ou des collègues avec qui, ils parlaient la langue. Certains parmi eux aussi utilisent l'intuition de familiarité de ces sons avec ceux qu'ils ont dans leur dialecte. Exemple en Ga on a /gõnɔ/ = montagne, en ewe nous avons /agbã/ = bagage etc.

Les voyelles orales pour les voyelles [ø], [a], [œ], [y] et [ə], nous avons 0% de réponses positives qui expriment la difficulté des élèves à prononcer ces sons. Pour le son [y] comme document /dokymã/, en anglais, ce son n'existe pas mais il y a une similarité avec un son comme danscute/kju:t/. Le son [œ], n'est aussi pas représenté en anglais mais a des sons de similarité qui sont fortement représenté dans des mots comme : **There /øɛər/, father /fa:θər/**. Ceci cause aussi des problèmes aux élèves. La supposant réussite du son [ɛ] de 100% chez les élèves s'explique par la familiarité ou l'existence du son en anglais dans les mots comme : pet, /pet/ ; gem, /dʒem/ ; veg, /veg/ ; leg, /leg/ etc.

Les semi-consonnes, pour la prononciation de [j] et [ɟ] Les élèves ont des problèmes. En effet, la transcription donne un pourcentage de 0 pour la prononciation de ces deux sons cela implique qu'aucun groupe n'a réussi. Le son [w] a 79% de bonnes prononciations. En ce qui concerne le son [ʒ], il ne fait pas partie des semi-connes et il crée des problèmes à 60% d'élèves. La réussite partielle est relié l'utilisation régulière du son. L'échec des élèves à prononcer les deux sont mentionnés au-dessus est dû au fait qu'**ils n'ont pas ces sons en anglais, alors ils ne le pratiquent pas**. En Afrique, souvent dans le cas d'étonnement, nous disons : [yié], avec la main sur mes mentons. La prononciation appréciable de [w], est due à sa pratique et son existante en anglais sous une forme plus simple que celle de prononcer what, were et when que les élèves disent au jour le jour.

3.1.2 L'étude des résultats des questionnaires et transcription de Korle-Gonno

Tableau A : étude du questionnaire

A Korle-Gonno , sur un effectif de 115 élèves au total dans trois classes de 5 ^{ème} , 23 élèves représentant, 100% ont été sélectionnés pour répondre aux questions. Parmi lesquels 4 sont des filles et 18 sont des garçons.				
N0	Les questions	Réponse OUI	Réponse NON	Les explications
1	Est-ce tu aimes français ?	17	5	Oui : La langue aide à voyager. Elle est internationale. Les gens en parlent. Non : je ne comprends pas. Ce n'est pas ma matière.
2	Est-ce tu participe en classe ?	21	2	Non : Je ne peux pas parler.
3	Ecris-tu en classe ?	16	7	Pas d'explication
4	Est-ce que tu lis en classe ?	16	7	Pas d'explication
5	Est-ce que tu as étudié les sons ?	16	7	Pas d'explication
6	Quelle est langue de communication en classe ?	20 pour anglais	3 pour français	Pas d'explication
7	Est-ce que tu l'utilises après l'école ?	1	22	Non : L'entourage ne parle pas. La prononciation est difficile.

8	Aimerais tu apprendre français ?	22	1	Non : Mon entourage ne parle pas français.
---	----------------------------------	----	---	---

L'analyse de l'explication des questions 7 et 6 prouve que la méthode d'enseignement et le milieu d'étude affecte les apprenants dans leur apprentissage. Nous tenons à rappeler que cette école n'a jamais eu de maître de français et que c'est leur première fois sous ma directive en tant qu'un enseignant en bénévolat. Il faut aussi ajouter que ces élèves ont fait beaucoup de lectures et de prononciations des sons et il ont fait des exercices oraux.

Tableau B L'analyse des résultats de l'enregistrement transcrit à Korle-Gonno

MOTS	SO NS	GR P1	GR P2	GR P3	GR P4	GR P5	GR P6	GR P7
Bon	[õ]	+	-	-	+	+	+	+
Jour	[ʒ]	+	-	-	+	+	+	+
Cher	[ε]	+	+	+	+	+	+	+
Ami	[i]	+	+	-	+	+	+	+
Toi	[wa]	+	+	+	+	+	+	+
Comment	[ã]	-	-	-	+	-	-	-
Du	[y]	-	-	-	-	-	-	-
Mal	[a]	-	-	-	-	-	-	-
Tien	[è]	-	-	-	-	-	-	-
J'aime	√	-	-	+	-	-	+	+
Parfum	[œ]	-	-	-	-	-	-	-
Beaucoup	√	+	+	+	+	+	+	+
Que	[ø]	-	-	-	-	-	-	-
Heure	[œ]	+	-	-	-	-	-	-
Faim	√	-	-	-	-	-	-	-

Suis	[ɥ]	-	-	-	-	-	+	+
Repas	√	+	+	+	+	-	+	+
Bouteille	[ɛj]	-	-	-	-	-	-	-
Vin	√	-	+	+	-	-	-	+
Veux	√	-	-	-	-	-	-	-
Tu	[y]	-	-	-	-	-	-	-
Présentement	√	+	+	-	+	+	-	-
Fin	√	-	-	-	+	-	-	-
Je	[ə]	+	+	-	-	-	-	-
Dois	√	-	+	-	-	+	-	+
Signer	√	-	-	-	-	-	-	-
Document	√	-	+	-	-	+	-	-
Très	√	-	-	-	+	+	-	-
Important	√	-	+	-	-	+	-	-
Bureau	√	-	-	-	+	-	-	-
Développement	√	-	-	-	-	-	-	-
Gouvernement	√	-	-	-	-	-	-	-
Aujourd'hui	[ɥ]	-	-	-	+	-	-	+
Temps	√	-	+	-	-	-	-	-
Vent	√	-	-	-	-	-	-	-
Sais	√	+	-	-	+	+	+	+
Travail	√	-	-	-	-	-	-	-
Réussite	√	-	-	-	-	-	-	-
Avant	√	-	-	+	+	+	+	+
Tout	[u]	-	+	-	+	+	-	+
Instant	√	-	+	-	-	-	-	-
Quoi	√	-	-	-	+	+	-	+

Interprétation des résultats du tableau A et B

Les voyelles nasales, il y a 65% de prononciations correctes du son [õ] qui donne un résultat appréciable des mots contenant ce son. En ce qui concerne le son [œ̃], personne n'a pu et cela représente 0%. Pour le son [è], nous avons un pourcentage 0% qui à ce niveau aussi montre la faible prononciation du son et cela implique que plus d'attention doit aussi s'accorder pour la réalisation de ces sons. Avec le son [ã], il y a eu 10% qui explique clairement l'échec des élèves à réaliser ce son. En bref nous pouvons dire que la mauvaise performance des élèves dans la prononciation de ces sons est due au fait que ces sons n'existent pas en anglais. Par exemple avec le son [ã], nous avons l'expression d'étonnement familier aux Africains : ahã ou ãã...., il y a assez de dialectes qui ont le [õ], exemple le twi, ils disent souvent /wabõ/ pour signifier que tu ne vauds rien. L'ewe dit : /egbõ/ pour signifier la chèvre etc. Nous avons aussi remarqué que les élèves qui ont pu prononcer le son [õ], sont ceux de J.H.S.3 et de J.H.S.2, selon leur enseignant, il organise souvent des pratiques d'écoute et de prononciation avec les élèves.

Les voyelles orales IL y a une prononciation assez acceptable des voyelles orales parce que nous avons la plupart de ces sons en anglais. Pour les sons comme ([y], [a] et [ø]), ces trois voyelles n'ont pas pu être prononcés par les élèves. Ainsi nous avons 0% de réussite. Le son [u], selon le graphique a 55% d'élèves qui ont pu prononcer et 45% n'ont pu, ceci donne une réponse assez appréciable mais doit être renforcée pour atteindre un effectif total. Le son [œ] a eu un effectif faible de prononciation de 10% sur un total de 90% de réponses négatives, ceci explique que ce son pose des problèmes aux élèves. A ce son nous associons aussi le son [ə] qui existe en anglais mais que les élèves ont des difficultés à prononcer. Pour ce son nous avons eu un effectif de 29% de réussite. Pour les sons [ɛ] et [i], nous

avons un résultat satisfaisant parce que 82% des élèves ont pu prononcer le [i] et 99% ont pu prononcer [ɛ]. Ceci nous permet de déduire que ces sons ont une représentation très forte en anglais et nous les rencontrons dans les mots comme (sit, city, pet etc.). Le Français a assez de voyelles qu'on ne trouve pas en anglais, malgré le fait que nous avons la plupart de voyelles similaires qui correspondent à peu près à ceux du français, les voyelles [y], [u], [ø] et [ə] doivent être bien pratiquées pour aider les élèves à les maîtriser.

Les semi-consonnes, les sons [j] et [w], nous avons eu 7 élèves qui ont bien prononcés et cela donne 100% de résultat positif. Pour [ʧ], nous avons 20% de oui et 80% de non. La remarque que nous faisons est que les élèves sont familiers avec [j] et [w], parce qu'ils les ont en anglais et les utilisent souvent. Exemple: avec [j], on a youth /ju:θ/, yogurt /jɔʊgət/, et avec [w], on a we /wi:/, were /wɜ:r/. En ce qui concerne [ʧ], la variation des pourcentages de 20% de réponses positives et de 80% de réponses négatives est due au fait que les apprenants ont peut-être ces consonnes en anglais et qu'ils n'utilisent pas assez. Pour conclure nos résultats, nous tenons encore à rappeler que le but de cette recherche se base plus sur les sons nasals. Ceci étant, il est clair que les élèves anglophones surtout d'un pays comme le Ghana qui viennent récemment de commencer l'apprentissage de la langue ont des difficultés avec la prononciation de ces sons. Nous attribuons la réussite de certains d'entre eux aux similarités dialectiques qui aident les élèves à pouvoir prononcer.

Conclusion

Les analyses effectuées, nous montrent que l'étude du français au Ghana est confrontée à des difficultés qui jouent sur l'apprentissage des apprenants. Le milieu de l'apprentissage contribue 30% aux échecs selon les réponses similaires dans les

deux écoles. Il y a aussi le comportement des apprenants qui contribue 20% au problème car ils n'encouragent pas les enseignants. Ils disent souvent ce n'est pas leur langue et n'y mettent pas d'efforts. L'approche d'enseignement est 10% une cause. Les 20% d'échecs restant sont attribués aux autorités en charge l'éducation. Au Ghana l'attention donnée à la langue est un semblant politique de la part de tous. La réussite de 20% est dû aux efforts personnelles de certains parents, enseignants et apprenants eux-même. Pour conclure nos résultats, nous tenons encore à rappeler que le but de cette recherche se base plus les sons nasals. Ceci étant, il est clair que les élèves anglophones surtout d'un pays comme le Ghana qui viennent récemment de commencer l'apprentissage de la langue ont des difficultés avec la prononciation de ces sons. Nous attribuons la faible réussite de certains d'entre eux aux similarités dialectiques qui aident les élèves à pouvoir prononcer. Pour une réussite de l'enseignant, nous suggérons un engagement de la part de l'état comme il le fait avec les autres disciplines en organisant des concours nationaux de dictées, de rédactions etc dans les autres disciplines. Il doit avoir une motivation des enseignants et une motivation avec des activités ou des programmes diffusés à la télé (les dessins animés et programmes de conscientisations sur l'importance du français). Il faut aussi que, les parents motivent leurs enfants à apprendre la langue et que les enseignants adoptent une approche interactive basée sur l'oral que l'écrit.

Bibliographie

Adjiboye, Ogbenege T. L. et Ojelade, K. (2001), *Nouvel Horizon*. Bonty Press Limited. Nigeria.

Afeli, Kossi Antoine, 2003, *Politique et aménagement linguistique au Togo : Bilan et Perspectives*, Thèse de Doctorat d'Etat, UL, 613 p.

Adjiboye, Ogbenege T. L. et Ojelade, K. (2001), *Nouvel Horizon*. Bonty Press Limited. Nigeria.

Agbefle, Koffi Ganyo, 2014, *La Place Marginale du Français au Ghana: un Statut Bien Trompeur Sur Les Media Dans Les Ecoles*, University of Ghana, Legon Accra, Ghana, Vol.1, Issue.3, 11p.

Akapko, Esssinam, *Quelle méthodologie pour l'enseignement du français au Ghana: la méthodologie du FLE ou celle du FLS ?*, [Consulté le 16/09/ 2022]. [https://www.academia.edu/12257324/Quelle_m%C3%A9thodologie_pour_l'enseignement_du_français_au_Ghana: la méthodologie du FLE ou celle du FLS ?](https://www.academia.edu/12257324/Quelle_m%C3%A9thodologie_pour_l%27enseignement_du_fran%C3%A7ais_au_Ghana_la_m%C3%A9thodologie_du_FLE_ou_celle_du_FLS_?), [Consulté le 16/09/ 2022]. [https://www.academia.edu/12257324/Quelle_m%C3%A9thodologie_pour_l'enseignement_du_français_au_Ghana: la méthodologie du FLE ou celle du FLS ?](https://www.academia.edu/12257324/Quelle_m%C3%A9thodologie_pour_l%27enseignement_du_fran%C3%A7ais_au_Ghana_la_m%C3%A9thodologie_du_FLE_ou_celle_du_FLS_?), university of education Winneba, Winneba, Ghana.

Amuzu, Dominic S. Y, 2000, *Problèmes de bilinguisme au Ghana*, in KUPPOLE D. D. (ed), *Coexistence of Languages in West Africa*, Takoradi St Francis Press, P 72-87

Dufeu, B. (1999) : *L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère*. [Consulté le 15/08/ 2022]. http://www.franparler.org/dossiers/phonetique_dufeu3.htm. Consulté le 11-10-10.

Blaz, D. (1999) : *Foreign Language Teacher's guide to Active Learning*. Larchmont: Eye On Education.

Brany, Francis Koku 2017, *l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au lycée : les problèmes théoriques et méthodologiques*. University of Ghana, Legon. Ghana. P41.

Chomsky, N. (1980): *Language and Responsibility*. New York: Panthéon.

Cristal D. (1997). *The Cambridge Encyclopedia of Language*. 2nd edition Cambridge University Press U.K.

Cuq, J-P et Gruca, I. (2005): *Cours de didactique du français langue étrangère et second*, Grenoble : PUG.

Ducrot, O (1995) : *Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du Langage*. France, Edition du Seuil, P8.

Garza , San Nicolás De Los, 2017, *Interférences Phonologiques De L'anglais Dans La Prononciation Du Français Chez Des Lycéens De L'université Autonome De*

Nuevo León, Université Autonome De Nuevo León Faculté De Philosophie et Lettres, *Nuevo León*.

Ghana, (2001), *Republic of Ghana*, [Consulté le 16/08/2022]. <https://nofi.fr/2018/01/ghana-langue-francaise-a-lecole/46760>, P1.

Ibarra Ramírez, Janelly Guadalupe. (2017). *Interférences phonologiques de l'anglais dans la prononciation du français chez des lycéens de L'Université Autonome de Nuevo León*. Universidad Autónoma de Nuevo León. [Consulté le 3/10/2022]. <http://eprints.uanl.mx/19698/>.

Kaiza, Elias Kossi, 2020 , *L'approche communicative dans l'enseignement des langues: quels impacts sur les apprenants du FLE au Ghana?* <https://ugspace.ug.edu.gh/handle/123456789/36587>. University of Ghana, Legon. Accessed 12th September 2022.

Kramsch, C. (1998): *Language and culture*. Oxford University press. Great Clarendon street.Oxford.

Kuupole, D.D. (2003). *An insight into teaching and learning of languages in contact in West Africa*. University of Cape Coast, Ghana.

Louakou, Kouassi George, 2012, *Interférences phonétiques et phonologiques de l'anglais vers le français chez les apprenants ghanéens au collège (le cas d'ayalolo et de korlegon : j.h.s.1 et 2)*. Thèse de D.E..A. Université du Ghana, Legon. Ghana, 72p.

Yiboe , Kofi Tsivanyo, 2010, *Enseignement /Apprentissage du Français au Ghana : Ecart entre la Culture d'Enseignement et la culture d'apprentissage*, Université de Strasbourg. France, 54p.